

Avant-propos

Le monde de la piraterie, dangereux, cruel, Jambe de Bois, "le Pirate aux Cinq Fantômes", ce héros né de l'imagination fertile d'Alain BODEL, le connaît bien.

Cependant que ce Tome IV va l'emporter, bien malgré lui dans un univers jusque là méconnu mais tout aussi risqué : celui de la monarchie et de ses complots.

Dépossédé du trésor par la Reine d'Angleterre alliée du Roy de France, contraint de prendre pour refuge une île autrefois maudite, une lame de fond va le jeter dans un "Face à Face Royal" sur un échiquier où, de pirate, il embrassera le rôle de pion avant de se lancer à l'abordage de ce royal bastion.

De ruses en estocades, de périples sur des océans diaboliques en secrets d'alcôve, l'échec au Roy sous les yeux d'une Reine permettra-t-il à Jambe de Bois de remporter la partie?

Pour le savoir, suivez le fou du Roy...

" Et bien, Mylord, c'est ici que nos chemins se séparent je suppose?

Je n'oserai dire "à jamais" car la vie est pleine de surprises - n'est-il pas? - mais du moins pour un temps certainement fort long! fit remarquer le Comte d'Artois à l'émissaire de "Sa Très Gracieuse Majesté", la Reine d'Angleterre et d'Irlande.

- N'auriez-vous pas, Monseigneur, omis un sac, par inadvertance?

- Omettre un sac Mylord?

Mais que Dieu m'en soit témoin, vous m'insultez! fit mine de s'emporter Barbe Jaune.

Nous serions à terre, c'est un soufflet que je vous aurais rendu!!

- Mille excuses Monseigneur, mais je préfère toujours m'assurer que ma mission est bien remplie!

- En ce cas, évitez de vous en assurer au mépris de l'honneur de la lignée des Comtes d'Artois!

- Adieu...

Monsieur le Comte Jean Éléonore d'Artois!!"" lui lança l'homme en noir.

Mais Barbe Jaune préféra ne point relever cette salutation.

"" Diantre!

Jean!! murmura Jambe de Bois.

- Que se passe-t-il mon cher?

- Il manque un sac!

- Impossible Jambe de Bois, impossible!

Voyons!!

- Ne me prends pas pour ce que je ne suis pas : il manque un sac te dis-je!

Je suis bien placé pour le savoir : c'est moi-même, aidé de mes dix hommes d'équipage, qui ai fait main basse sur ce trésor, tu t'en souviens?""

Pour toute réponse, Barbe Jaune apposa discrètement son index devant ses lèvres closes, sous les yeux ébahis de Jambe de Bois et de l'Écossais Edward.

"" J'espère simplement que Démos ne nous en voudra pas : après tout, nous-même, ainsi que tous vos hommes

d'équipages, avons bien mérité petite récompense...

Non?

Démos, lui, va hériter de tout le "magot", alors...""

Tout à coup, de toutes petites flammes bleutées vinrent danser tout autour de Jambe de Bois, de Barbe Jaune et de La Grenouille.

"" Vous voyez?...

Maintenant, que cet oiseau de mauvaise augure emporte le Trésor Maudit à "Leurs Altesses", dit le Comte non sans une certaine ironie...

Par contre, je me demande quel plan diabolique Démos va bien pouvoir inventer pour reprendre possession d'un trésor à présent coupé en deux - une moitié en France, une moitié en Angleterre, la chose sera plutôt malaisée - avec notre aide... puisque nous avons accepté de nous unir à lui : l'Union Sacrale, c'est cela?

- Tout à fait, approuva Jambe de Bois.

- Point d'inquiétude à avoir tu n'as, Comte d'Artois... résonna soudain une voix exceptionnellement démunie de flammes. Démos une voie cherchera et le trésor reprendra!""

Six mois plus tard, Angleterre...

Sa Majesté la Reine d'Angleterre et d'Irlande, très redoutée souveraine, n'était point personne à se laisser aller à vie facile, légère et frivole.

Pourtant, de retour des Îles Caraïbes - une des nombreuses possessions de Son Royaume - après avoir quelques jours séjourné en la galante compagnie du Roy de France dans ces lieux enchanteurs, goûtant aux joies de la vie paradisiaque que l'on pouvait y trouver pour peu que l'on s'y laissa un tant soit peu aller - celle-ci

rejoignit le Palais Royal de Windsor dans une euphorie certaine.

Au sein même de ses appartements privés, Son Altesse avait donné ordre qu'une pièce entière soit consacrée à ce qu'elle était désormais assurée de posséder - du moins pour moitié :

"Le Trésor Perdu du Pirate Rouge", après que celui-ci ne fut équitablement partagé avec le Roy de France, allié d'un temps.

Très exigeante, intransigeante, amoureuse de l'or, des bijoux et des pierres précieuses, elle avait tout spécialement fait appel aux services d'un homme fort apprécié pour la fabrication, la présentation et la mise en valeur de telles richesses, et ce au sein de la pièce qu'elle avait elle-même choisie.

Georges, son fidèle majordome, avait reçu pour mission de veiller particulièrement à ce que cet orfèvre londonien, réputé "de talent", ne réalise au détail près tout ce que la Reine désirait et, durant près de dix jours, il ne quitta ni

l'homme en question, ni les appartements de Sa Majesté, ni la Reine, laquelle avait été jusqu'à reporter bon nombre d'audiences diplomatiques officielles et d'importance - pour le plus grand désespoir de tous ses conseillers.

Trois, quatre voire cinq fois par jour, elle se rendait, seule - allant jusqu'à renvoyer sa Première Dame de compagnie le temps que toute cette extraordinaire installation ne soit terminée - dans la pièce tant convoitée, virevoltant parmi rubis, diamants et autres émeraudes d'une taille ainsi que d'une pureté inégalées, caressant de sa fine main blanche un collier en or orné de diamants, essayant - sur sa tête déjà couronnée - une tiare sertie d'une guirlande de saphirs tous plus beaux les uns que les autres, et... dérangeant sans cesse - il faut bien le dire - l'orfèvre londonien chargé de ce travail plus que délicat, lequel n'avait d'autre choix que de "supporter" et la présence et les caprices et les réflexions souvent désobligeantes de la Reine.

Aussi, lorsque cette dernière commençait à s'énerver parce qu'une émeraude ne se trouvait point disposée, dans son écrin de velours, comme Elle-

même l'aurait souhaité, Georges savait-il intervenir tout en douceur auprès de Sa Reine afin d'apaiser son courroux naissant.

La contrariété de Son Altesse Royale finissait toujours par disparaître et son majordome - qu'elle appréciait énormément - l'accompagnait alors dans son salon privé où elle consentait enfin à s'asseoir, se laissant servir un petit verre de son Brandy préféré après avoir été confortablement installée sur son sofa...

C'est alors seulement que l'orfèvre pouvait éponger son front perlé de gouttes de sueur et pousser un immense et bienheureux soupir de soulagement.

Six mois plus tard, sur les terres du Roy de France et de Navarre...

Loin d'affecter seulement la toute puissante Angleterre, au-delà des mers, le Royaume de France se trouvait de la même façon touché par cette interruption brutale du traitement des affaires d'état courantes.

En effet, le Roy, que l'on savait on ne peut plus envieux, passait la plus grande partie de ses journées à s'en aller admirer le fabuleux trésor que lui-même avait convoité depuis de bien nombreuses années, bien avant même que Sa Majesté, Reine d'Angleterre et d'Irlande, ne s'y intéresse à son tour de façon tout à fait fortuite.

La Grande Salle des Audiences, où était installé le trône, demeurait désespérément vide depuis le retour du Roy de son voyage par-delà le Tropique du Cancer, et tous ses conseillers n'avaient d'autre choix que de se lever mâlines, comme pour une journée normale, et de passer de très, très longues heures à attendre le bon plaisir de Sa Majesté, car chacun savait qu'il pouvait surgir à n'importe quel moment dans la salle du trône afin de leur parler ou de leur mander avis et qu'immense aurait été sa colère s'il avait le malheur de trouver la pièce vide.